

Neuvième

Au soir du 7 août, date de la clôture des inscriptions, les organisateurs étaient bien inquiets : 20 engagements seulement.

Ce nombre allait heureusement plus que doubler dans la semaine qui suivait, pour atteindre le chiffre de 45 inscrits.

Une très belle exposition dans les galeries de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite, rue Sainte-Marie, et de beaux articles dans la presse poussaient un nombreux public à s'informer auprès du R.M.U. sur le déroulement de l'épreuve.

Le vendredi soir, pratiquement tous les concurrents se retrouvaient à la C.G.E.R, pour recevoir leurs documents et satisfaire au contrôle technique. Bien des amitiés se nouaient entre les participants au cours du vin d'honneur qui clôturait cette journée.

C'est après une nuit relativement courte que le départ était donné sous un ciel serein par Adrien Absil, ancien directeur de course.

Par la vallée de la Vesdre, nous arrivons à Verviers où, grâce à la section du R.M.U. Verviers, les motos et pilotes sont présentés au public du haut d'un podium tandis que nous avons l'occasion de déguster le délicieux Pommelou.

Sortie de Verviers par la Bouquette, direction Spa, Nivezé, d'où un très bel itinéraire nous conduit à Trois-Ponts par la Sauvenière et la Géronstère.

A ce moment, la malchance a déjà frappé cinq concurrents qui n'atteindront pas ce contrôle

De Trois-Ponts à Cherain, pas de problèmes, si ce n'est que nous venons de subir notre premier tronçon chronométré, servant à départager les ex aequo éventuels.

Le soleil est de plus en plus haut dans le ciel et chauffe de plus en plus pilotes et machines. Sans souhaiter la pluie de 1986, on espère quand même un petit vent frais.

Le Luxembourg est traversé assez rapidement jusque Warken, où le Moto club local nous accueille dans une très belle salle pour le repas de midi.

Profitons de ces lignes pour remercier les membres de ce club sympathique de ce qu'ils font pour nous et d'avoir si bien fléché l'itinéraire dans Warken.

Merci aussi pour la publicité qu'ils nous ont faite dans la presse régionale avant et après l'épreuve.

Il fait décidément très chaud et tous en profitent pour ranger barbours et anoraks pendant la neutralisation. Beaucoup quitteront Warken en chemise.

Par Capellen, nous évitons Luxembourg et plongeons vers la France. L'itinéraire, qui est secret cette année, est très bien tracé et le fléché, bien dessiné, agréable à suivre. Nous roulons sur des routes campagnardes et forestières qui nous rafraîchissent un peu et c'est heureux. Angevillers, Gravelotte, Eply et Essey, contrôles horaires d'une après-midi torride, verront beaucoup de pilotes s'acharner à mettre en marche au kick ou pratiquer la poussette et, après la mise en marche, les moteurs « ratatouillent » pendant plusieurs centaines de mètres. Ces petits ennuis, dus à la chaleur, ne contraignent quand même aucun pilote à l'abandon,

Peu avant Essey, plusieurs distraits vont emprunter la route habituelle et non prévue sur le fléché, qui signalait très clairement la route à suivre, pour arriver à la case 263, terme du parcours.

A Essey, nos amis les C.R.S. nous attendent et, pour beaucoup, ce sont des retrouvailles, car, depuis huit ans, des amitiés se sont nouées.

Nous sommes à l'heure et même en avance sur l'horaire communiqué aux autorités de Nancy et c'est par vagues successives que nos anges gardiens vont nous escorter jusqu'à la magnifique place Stanislas où un nombreux public nous attend.

Tous arrivent dans les temps, même le camion balai est présent au moment de gagner la salle de réception de la mairie de Nancy.

Très bon accueil comme toujours et c'est Madame Bleuzet, adjoint au maire de Nancy qui nous souhaite la bienvenue et souligne les mérites des pilotes et organisateurs de cette paisible épreuve sportive qui en est à sa neuvième édition. Après un bref historique de l'épreuve et des amitiés dues au jumelage des villes de Liège et Nancy, elle en vient à parler du 10^{ème} Liège-Nancy-Liège et émet le souhait d'y participer si quelqu'un lui propose une place dans un side-car. Cette déclaration est accueillie par des applaudissements nourris.

Après quoi, comme personne ne se décide et sous la pression de ses voisins directs, le secrétaire, Michel Bovy sort du rang et va se proposer comme pilote de Madame Bleuzet, relevant ainsi son défi, sous une nouvelle salve d'applaudissements.

Messieurs Brayer et Graulard nous félicitent à leur tour pour cette belle organisation d'un club liégeois qui, lui aussi, est jumelé avec l'Automobile Club Lorrain.

Henri Bovy, président du Vétéran Moto Club Belge et directeur de course remercie à son tour les personnalités qui nous accueillent si aimablement et avec tant de chaleur et leur remet un colis de Pommelou, leur proposant de le goûter immédiatement au cours du vin d'honneur qui allait suivre.

Tous ces discours n'étant compris que par la moitié des participants, l'autre moitié avait droit à une traduction quasi simultanée, due à Jean-Pierre Gielen que nous ne remercierons jamais assez d'accepter ce rôle nécessaire et très important pour la bonne marche de l'épreuve et la bonne humeur des participants étrangers.

L'heure passant, le Capitaine Guillaume nous rappela à l'ordre pour prendre le départ vers la caserne en groupe sous escorte.

Au moment du départ, nous effectuons un tour trois-quarts de la place afin d'être sûrs que toutes les motos et voitures sont prêtes.

Inutile de vous dire que, un samedi soir, cela crée un peu de « pagaille » sur la place et aux alentours, mais les Nancéens bloqués dans leurs voitures sont contents d'assister sagement au spectacle. C'est alors l'envolée vers la caserne sous les « pin-pon » des C.R.S. Rangement des motos, attribution des lits, toilette et on est prêts pour le souper.

La compagnie est en ce moment à la caserne, les garages sont complets et nous réintégrons le réfectoire au lieu des garages. S'il a été agrandi et restauré depuis l'époque où nous étions onze participants, il doit cette fois accueillir 135 convives et les parois ne sont pas extensibles !

La soirée s'est passée dans une excellente ambiance et l'exiguïté du local n'a freiné ni le mouvement des plats, ni le va et vient vers les tourées de vin que les C.R.S. nous avaient préparées.

La nuit était déjà bien avancée quand nous avons rejoint les dortoirs où régnait une forte chaleur.

Un violent orage éclata peu après le coucher et dura une bonne partie de la nuit, contraignant certains qui dormaient dehors dans des camionnettes à chercher refuge dans les garages tant le bruit de la pluie était violent.

Le lendemain matin, une fine pluie tombait et se fit très forte tandis que nous rejoignions en groupe le point de départ du rallye.

Cette pluie disparaîtra assez vite, mais c'est sous un ciel couvert que nous prenons le départ vers Flirey, où l'aubergiste de l'endroit remet une coupe à Georges Gillet pilotant la moto de la plus petite cylindrée et la plus ancienne. Cette remise de coupe se fit sous l'œil des caméras de FR3, qui nous suivront dès le départ jusqu'à Ruette, neutralisation de midi. Si le secrétaire mettait son side-car à la disposition de R.T.L. le vendredi soir, Pierre Lorquet mettait le sien à la disposition de FR3 ce dimanche matin.

Parcours relax jusque Ruette.

Mais après le dîner, nos Ardennes vont nous obliger à rouler en ouvrant l'œil tant les changements de direction sont nombreux, mais redisons-le, le fléché est très précis et cela nous permet de rester dans les temps aux contrôles horaires.

Par Marbehan, Freux et Hodister, nous arrivons à Hamoir par des routes très sinueuses. Depuis midi, le soleil est bien revenu et, au C.H. de Hamoir, il fait réellement chaud et l'on se remet à l'aise pour le dernier tronçon assez facile qui nous amène à Esneux avant de regagner Liège où un nombreux public attend les rescapés devant le R.M.U.

Les pilotes ont le temps de papoter, faire un brin de toilette et se restaurer avant de gagner l'hôtel de ville où Monsieur l'Echevin Peeters nous accueille au nom du bourgmestre dans la salle des mariages. Après les discours d'usage, et le vin d'honneur, la proclamation des résultats termine cette belle épreuve.

Remercions ici la commission sportive motocycliste toute entière pour l'esprit qui l'anime et le très bon travail fourni avant, pendant et après l'épreuve pour préparer la suivante.

C'est en effet grâce au travail de tous que l'on arrive à une telle réussite.

LES JUMEAUX